

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRITIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco le 20 Février 1883

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnances du 10 de ce mois, a nommé M. Joseph-Marie-Julien Duvergier, Vice-Président du Conseil d'État, en remplacement de M. le Chevalier Alauzet, décédé; et M. Martial-Henry-Alfred de Clausade, Conseiller d'État.

Par Ordonnance Souveraine de la même date, M. le Baron Odon-Charles-Léonce d'Orémieulx, Chef d'Escadron d'Etat-Major, Aide de Camp de Son Altesse Sérénissime, a été promu au grade de Lieutenant-Colonel.

NOUVELLES LOCALES

Les journaux de Marseille annoncent que S. A. S. le Prince Héritaire de Monaco est arrivé dans cette ville le 15 de ce mois, venant de Paris, et s'est embarqué immédiatement pour Naples, à bord de l'*Ebre*, paquebot des Messageries.

Le 25 février, troisième dimanche du Carême, on fera la quête à toutes les messes et aux vêpres, dans les églises et chapelles de la Principauté, pour l'Œuvre catholique de la Propagation de la Foi.

Un feu de cheminée qui s'était manifesté vendredi matin chez un locataire de la maison Marquet rue Sainte-Suzanne, a été éteint, à la première alarme, par les pompiers du poste de la Condamine. Les dégâts sont insignifiants.

Le yacht à voiles *Dautless*, américain, appartenant à M. Colt, est revenu dimanche mouiller dans notre port, venant de Villefranche. Il en est reparti hier matin.

Une célébrité musicale de Paris, M. Laurent de Rillé, dont les compositions savantes sont universellement connues, est en ce moment à Monaco.

Nous sommes heureux d'apprendre que jeudi soir, pendant le concert, M^{me} Volsey fera entendre une œuvre de ce fécond et aimable maître, au talent duquel les orphéons français doivent la plupart de leurs succès.

Rappelons en passant, que M. Laurent de Rillé a créé, avec M. le Gouverneur Général, alors que M. le Baron de Boyer de Sainte-Suzanne était sous-préfet de Sceaux, les sociétés chorales de cet arrondissement.

La deuxième représentation de *Violetta*, mardi dernier, a été donnée en présence d'une salle éblouissante. Les dames en grand nombre, venues de Nice, de Menton, de Cannes, rivalisaient de toilettes avec celles de la société monégasque; néanmoins on remarquait dans la salle quelques vides causés par le mauvais temps sans doute, et la soirée s'est ressentie quelque peu d'une froideur inaccoutumée.

Pourtant l'interprétation a été fort belle. Comme la première fois, M^{me} Heilbron a chanté et joué son rôle en grande artiste; le *Brindisi*, la scène cinquième du 1^{er} acte, le chant et la cabalette ont été supérieurement dits par elle. Quant aux scènes touchantes et dramatiques du rôle pendant les trois derniers actes, elle les a traduites de la façon la plus pathétique, et bien des beaux yeux attendris cachaient furtivement les larmes que provoquait chez bon nombre de spectatrices la mort de *Violetta*.

M. Maurel a dit en maître, au second acte, la romance: *C'est mon trésor, ma vie*, et les deux couplets: *Lorsqu'à de folles amours*.

Enfin, M. Talazac s'est montré excellent chanteur depuis le duo du *Brindisi* jusqu'à la fin de l'opéra. Aussi les applaudissements étaient-ils unanimes.

Samedi, *Mignon* a attiré une foule non moins élégante, mais plus pressée. La salle était superbe, et les cantatrices ont été inondées de fleurs de toutes couleurs et de toute espèce.

M^{lle} Van-Zandt interprète avec sa grâce habituelle le rôle de la sympathique héroïne de Goethe. On ne peut chanter avec une plus touchante expression la romance *Connais-tu le pays?* Ravissante surtout au deuxième acte, elle a positivement entraîné la salle, et les spectateurs l'ont rappelée trois fois.

M^{me} Heilbron s'est acquittée du rôle ingrat de Philine avec le talent qui la distingue et qui lui permet de donner un caractère particulier au personnage qui lui est confié. Son grand air du deuxième acte (scène IV) *Je suis Titania*, lui a notamment valu d'unanimes applaudissements.

M. Talazac a supérieurement joué et chanté le rôle de Wilhem. C'est avec un réel sentiment musical qu'il a dit les couplets: *Adieu Mignon, courage*, et la romance: *Elle ne croyait pas*.

M. Dufrique s'est fait remarquer dans le rôle de Lothario. Le duo des hirondelles, chanté par M^{lle} Van-Zandt et lui, a été redemandé; doué d'une très belle voix, excellent musicien, il a en outre joué les scènes du troisième acte en véritable comédien.

Ce soir, mardi, deuxième représentation de *Mignon* avec les mêmes artistes. Samedi, nouvelle représentation de *Faust*, et cette fois avec M^{me} Heilbron dans le rôle de Marguerite. Les premières scènes du quatrième acte, supprimées aux précédentes auditions de cet opéra, seront rétablies.

Nos lecteurs amateurs de musique nous sauront gré des quelques notes biographiques qui suivent, concernant les artistes de notre troupe lyrique.

M. Plançon, qui a su se faire chaleureusement applaudir dans le *Pardon*, *Violetta* et *Faust*, est né dans les Ardennes. D'une famille musicienne, — son grand-père, organiste et directeur d'orphéon, était aussi compositeur distingué; son père était grand amateur dilettante, — M. Plançon eut de bonne heure le goût de la musique. Ami de Théodore Ritter, il entra, par l'entremise de celui-ci, dans la classe de Duprez. Quand il quitta les leçons de ce maître en l'art de bien chanter, il fut engagé au grand théâtre de Lyon, où son début dans le rôle de Saint-Bris, des *Huguenots*, le porta d'emblée au premier rang.

Son succès le retint deux ans sur la scène lyonnaise; il y créa, entre autres rôles importants, celui de *L'Éminence grise* du *Cinq-Mars* de Gounod, et celui d'Eustache, d'*Etienne Marcel* de Saint-Saëns; ce dernier lui valut les éloges du compositeur et ceux de la presse entière.

Appelé à l'Opéra populaire, il y créa *Pétrarque*, de Duprato, œuvre tombée malheureusement, puis il se fit entendre dans les concerts *Lamoureux*, ces solennités musicales qui font courir tout Paris, et chanta avec succès le *Lohengrin* de Richard Wagner.

C'est là que M. Cohen l'enrôla dans la troupe de Monte Carlo, et qu'il signa un engagement avec l'Académie nationale de Musique. Il débuta à l'Opéra dans le rôle de *Méphistophélès*, ou dans celui de *Saint-Bris* (des *Huguenots*).

M. Talazac, ténor *di primo cartello* est, nous l'avons dit, natif de Bordeaux. Il n'a pas encore trente ans. Employé de commerce, il renonça tout à coup au négoce, certain qu'il avait, comme le postillon de Lonjumeau, cent mille francs dans le gousier, et il entra au Conservatoire de sa ville natale, le 15 octobre 1875. Sa confiance ne le trompa point, il sortait en 1877 avec les trois premiers prix de chant, opéra et opéra comique.

M. Halanzier, toujours à la recherche du vrai ténor, ce *rara avis* qui faisait le désespoir du marquis de Corcy, l'entendit à cette époque et lui fit

des propositions avantageuses, mais M. Talazac ne jugea pas encore le moment propice, et ce n'est qu'en 1879 que nous le voyons figurer parmi les étoiles de l'Opéra-Comique.

La *Statue*, de Reyer ; les *Noces de Figaro*, *Haydée*, *Roméo et Juliette*, la *Flûte enchantée*, *Joseph*, de Méhul ; ses créations de *Jean de Nivelle*, de Delibes ; des *Contes d'Offmann* et de la *Galante Aventure*, de Guiraud, le firent acclamer par les amateurs parisiens privés depuis si longtemps d'un vrai ténor.

M. Talazac, au charme de sa voix, joint une science musicale qui lui permet de la guider à son gré. Possédant des notes élevées, amples et puissantes, données sans effort, il chante délicieusement la romance ; aussi les offres les plus brillantes lui ont-elles été faites pour embrasser la carrière italienne, mais il les a rejetées, son but étant l'Académie nationale de Paris, ce Parnasse des artistes lyriques, qu'il est sûr d'atteindre prochainement.

En nous quittant, M. Talazac retournera à l'Opéra-Comique pour chanter avec M^{lle} Van-Zandt *Lakmé*, la nouvelle œuvre de Léo Delibes.

Comme M. Talazac, M. Eugène Dufriche a sa place marquée sur la scène du Grand-Opéra. Né en 1849 à Paris, ancien élève de la maîtrise de Saint-Louis d'Antin, il entra au Conservatoire et en sortit pour débiter en 1874 à l'Opéra-Comique dans le rôle du Chasseur du *Pardon de Ploërmel*. Parmi les œuvres qui l'ont rangé rapidement entre les premiers, il faut citer la *Statue* qu'il interprétait avec son camarade M. Talazac.

Quelque temps après, il créait, au théâtre Ventadour, le rôle de Capulet des *Amants de Vérone*.

Ses goûts le portaient vers la carrière italienne. Il se rendit à Gènes où il créa le *Roi de Lahore* de Massenet, puis à Rome, à l'Apollon.

Revenu à Paris, il rentra à l'Opéra-Comique où il joua le rôle d'Hoël du *Pardon*, pour lequel il était spécialement engagé ; il y obtint un très grand succès.

Mais, l'amour de la locomotion le reprenant, il s'expatria de nouveau, et les journaux espagnols nous apportèrent bientôt l'écho des applaudissements que la population madrilène lui adressait au Théâtre Royal où il chanta l'*Africaine*, *Aïda*, *Dinorah* et les chefs-d'œuvre de la scène italienne.

La saison prochaine, il sera à Saint-Pétersbourg, d'où nous le verrons revenir, nous n'en doutons pas, pour entrer au Grand-Opéra, à moins que le plaisir de voyager ne l'entraîne dans le Nouveau-Monde, pays de l'or et des étoiles... filantes.

Nous sommes dans la pleine saison printanière, malgré les bourrasques et les pluies insolites qui depuis quelque temps semblent avoir pris à tâche de donner le démenti le plus complet à la réputation universelle du littoral méditerranéen ; heureusement les amandiers et les violettes sont là pour nous prouver, par leurs fleurs odoriférantes, que nous sommes bien au printemps et que le soleil va bientôt reprendre ses droits.

Emblème de l'étourderie (probablement à cause des périls dont les froids tardifs menacent sa floraison hâtive), l'amandier répond le premier, avec la violette, à l'appel du renouveau. Depuis un mois, les amandiers des jardins Saint-Martin sont couverts de fleurs. La Fable donne à cet arbre une touchante origine. Elle raconte que Démophon, fils de Thésée et de Phèdre, fut jeté par une tempête, en revenant du siège de Troie, sur les côtes de Thrace, où régnait alors la belle Phyllis. Cette jeune reine accueillit le prince, l'aima et en fit son époux. Mais

bientôt rappelé à Athènes par la mort de son père, Démophon quitta Phyllis en lui promettant de revenir dans un mois. Celle-ci compta les minutes, et, le jour convenu, courut neuf fois au rivage, mais ne voyant point son époux revenir, elle tomba morte de douleur et fut changée en amandier.

Cependant Démophon revint trois mois après ; désolé, il fit un sacrifice sur les bords de la mer pour apaiser les mânes de son amante. Elle parut sensible à son repentir et à son retour, car l'amandier qui la pressait sous son écorce, fleurit tout à coup, prouvant par ce dernier effort que la mort elle-même n'avait pu la changer.

La violette n'a pas une aussi triste légende. Elle a toujours été aimée des poètes, des femmes, des jeunes filles, et il n'est, croyons-nous, personne qui ne soit sensible à ses charmes discrets.

Pour plaire à Vénus, Vulcain se couronnait de violettes.

Les anciens attribuaient à la violette une origine merveilleuse. Les uns prétendaient que Jupiter, ayant métamorphosé en génisse la belle Io, fit naître la violette pour lui procurer une pâture digne d'elle. Suivant les autres, Jupiter, visitant l'Ionie, reçut des mains d'une nymphe une violette que celle-ci lui offrit comme la fleur la plus chérie de ce pays ; de là vient qu'elle était en grande vénération chez les Athéniens qui se croyaient descendus des Ioniens. Ils s'en couronnaient la tête dans les festins, croyant qu'elle empêchait l'ivresse. Virgile, quand il pleure la mort de Daphnis, nous peint, dans le deuil de la nature, la violette remplacée dans les campagnes par le chardon. Au moyen âge, la violette figurait parmi les fleurs que Clémence Isaure destinait aux vainqueurs du gai savoir. En Allemagne, encore de nos jours, on décore de violettes le cercueil des jeunes filles, usage qui vient des Grecs et des Celtes.

Cette fleur exprime bien des choses. La blanche indique l'innocence ; la violette jaune, la beauté passée ; la double, l'amitié réciproque. La violette est surtout l'emblème de la modestie :

L'obscur violette, amante des gazons,
Aux pleurs de la rosée entremêlant ses dons,
Semble vouloir cacher, sous leurs voiles propices,
D'un prodige parfum les discrètes délices :
C'est l'emblème d'un cœur qui répand en secret
Sur le malheur timide un modeste bienfait.

La nature a disséminé la violette dans toutes les régions du globe. On la trouve dans les montagnes, — nous en avons vu à la grande Chartreuse, sous la neige, en plein mois de mars, dont les tiges avaient bien un pied de longueur — dans les vallées, en Sibérie, au cap de Bonne-Espérance, même au milieu des laves du Ténériffe !

Il en existe, dit-on, 105 espèces, ce nombre est peut-être un peu exagéré ; en tous cas, la plus odorante est certainement la violette simple, celle que l'on trouve dans les petits champs cultivés des vallons de Saint-Roman, de la Noix, des Moneghetti et dans ceux qui bordent la route de Monaco à Nice. Beau lieu possède des jardins entiers de violettes.

Samedi soir, pendant la représentation de *Mignon*, il en a été fait une prodigieuse consommation sous diverses formes, bouquets, couronnes, paniers ; on a surtout admiré une brouette de grandeur réelle toute tapissée de violettes offerte à M^{me} Heilbron.

TIR AUX PIGEONS

DEUXIÈME SÉRIE — CONCOURS SPÉCIAUX

Mercredi 14 Février

Plusieurs poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Day, Sutcliffe, Blake, Lord de

Clifford, Roberts, vicomte de Quélen, Kennedy, Montagu. — 23 tireurs.

Vendredi 16 Février

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

Gagnée par M. le colonel Vernon, 7 sur 7.

PRIX GUIDICINI. — Handicap. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons.

1^{er}, M. Sutcliffe, 12 sur 12 ;

2^e, M. Crawhay, 11 sur 12.

Poules supplémentaires gagnées par lord Clifford et M. Montagu.

33 tireurs.

Lundi 19 Février

POULE D'ESSAI. — 1 pigeon à 26 mètres 1/2.

Gagnée par M. le comte de Robiano, 8 sur 8.

PRIX LAFOND. — Un *Objet d'Art* ajouté à 50 francs d'entrée. 30 % au second. — 3 pigeons à 26 mètres 1/2.

1^{er}, M. le comte de Saint-Quentin, 9 sur 9.

2^e, M. le comte de Robiano, 8 sur 9.

Poules supplémentaires gagnées par ou partagées entre MM. Kennedy, vicomte de Quélen, lord de Clifford et Roberts. — 28 tireurs.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Le ministre des finances vient de faire signer par le président de la République un décret qui fixe la valeur en monnaie française des principales monnaies étrangères. Cette fixation a pour but de faciliter la perception du droit de timbre auquel sont soumis les titres de rentes, emprunts et autres effets publics des gouvernements étrangers.

Voici les principales valeurs déterminées par ce décret pour l'année 1883 :

Allemagne.	— Le marc.	1 fr. 22
Angleterre.	— La livre sterling.	25 20
Autriche-Hongrie.	— Le florin	2 50
Espagne.	— La piastre.	4 81
Etats-Unis.	— Le dollar	5 16
Hollande.	— Le florin	2 05
Russie.	— Le rouble.	2 50

Nice. — La Société des lettres, sciences et arts a décerné à M. Pérangolo, directeur des contributions indirectes, une médaille de vermeil pour son intéressant mémoire sur l'olivier, dont le *Journal de Monaco* a rendu compte le 14 février 1882.

Cette médaille est la quatrième décernée à l'auteur.

— M. Lorans, sous-commissaire de la marine, chargé du quartier d'Antibes, est nommé à Nice en remplacement de M. Dalmas.

M. Sènès, sous-commissaire en service à Toulon, est nommé commissaire de l'inscription maritime à Antibes.

— Nous avons à signaler, cette semaine, un concert tout à fait hors de pair, celui de M^{me} Conneau, où la charmante cantatrice s'est montrée ce qu'elle est toujours, une artiste accomplie.

Gènes. — Nous lisons dans le *Corriere Mercantile* ; « La marquise Bettina Franzoni, décédée récemment dans notre ville, a, par son testament, disposé que toute sa fortune, qui dépasse un million de francs, soit employée à la fondation, dans son pays natal (Ovada), d'un hospice pour les vieillards pauvres et sans travail.

« Le testament, qui a été ouvert hier, porte aussi que dans le cas où l'on ne pourrait pas, pour une raison quelconque, construire cet hospice à Ovada, le capital serait versé à l'administration des hôpitaux civils de Gènes. »

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Le Paris parlementaire a toujours ses nerfs et ses crises. La dernière semaine, on a échangé plus de cartels à la Chambre des députés ou au Sénat que n'en vit se dénouer naguère le Pré-au-Clercs. Heureusement pour leur peau, nos honorables pratiquent de rigueur le duel platonique, et c'est entre les témoins que se passent les rencontres. L'Elysée est en enfan-

tement de ministère et en préparatifs de ses bals annuels. Le haut commerce pétitionne au Président de la République pour qu'il remette le hola un peu partout et permette aux affaires en désarroi de reprendre leur cours. On a fourré à Mazas un financier à fracas, directeur du Crédit de Paris et autres compagnies, qui avait eu déjà maille à partir avec la justice, ce qui ne l'avait pas empêché, d'ailleurs, de reprendre M. Gogo dans ses filets et de lui vider à fond ses poches.

Le prince Napoléon est de retour de sa visite à l'impératrice Eugénie à Farnborough et va se rendre à Moncalieri, auprès de la princesse Clotilde. Le prince de Galles a passé quarante-huit heures à Paris en revenant de Cannes, histoire de connaître le nouvel Eden-Théâtre, d'applaudir M^{me} Judic dans *Mamz'elle Nitouche* et de goûter la cuisine du café Anglais.

La porte Saint-Martin a repris le *Juif-Errant* — pour faire plaisir à M. Ferry, l'ennemi des jésuites — et la Gaité, la *Belle Gabrielle*, par attention délicate à l'adresse de M. Allou, l'avocat des petits-fils de Henri IV.

La duchesse de Chaulnes a succombé, à vingt cinq ans, à l'affection pulmonaire dont elle souffrait depuis longtemps, dans un modeste réduit de la Villette, chez de braves artisans de ses amis où elle avait cherché le calme et le repos. Pauvre belle duchesse, quelle fin inattendue à toutes ses splendeurs, à tous ses enivrants, tous ses exploits de fol orgueil, et comme l'orateur chrétien a eu raison de dire que Dieu seul était grand !... Quel songe plus brillant pourtant que celui fait par Sophie Galitzin devenant tout d'un coup duchesse de Chaulnes, passant, comme par un enchantement féérique, de la gêne et de l'effacement de sa vie de jeune fille dans le modeste appartement de sa famille, rue de Babylone, à l'éclat incomparable, à l'existence quasi-royale de l'hôtel de Luynes ! Je la vois encore à la signature de son contrat de mariage, effroyablement séduisante sous sa modeste robe blanche, avec une touffe de paquerettes dans les cheveux, entourée, fêtée, enviée !

Vous savez le reste et le bruit lamentable fait autour de son nom depuis deux ans. La duchesse a joué dans la réalité la *Frou-Frou* de la pièce du Gymnase, et elle a trouvé les mêmes déceptions, les mêmes déboires, la même fin — plus misérable encore — que l'héroïne de M. Henri Meilhac. *Frou-Frou* au moins embrasse ses enfants avant de rendre le dernier soupir : la duchesse, elle, n'a pas eu la consolation de voir les siens à son heure dernière. Elle est morte dans un des faubourgs les plus populaires de Paris, sur l'humble couchette d'une ouvrière, sans un parent, sans le baiser de l'un des siens. Quelle mort et quel enseignement dans cette mort !...

L'administration du musée du Louvre travaille assez activement, en ce moment, à différents travaux d'organisation et d'agrandissement. Il n'y a pas moins de trois salles qui vont être prochainement inaugurées.

Tout d'abord le musée Thiers qui sera achevé dans deux ou trois mois environ. Ce musée doit comprendre les collections léguées par l'historien du *Consulat et de l'Empire*; ces collections renferment, entre autres œuvres d'art, d'importantes copies à l'aquarelle des chefs-d'œuvre des musées étrangers.

Une des salles de la colonnade est aussi en cours de décoration. Elle renfermera différentes antiquités assyriennes et égyptiennes. La décoration de la salle sera dans le style assyrien. Enfin, dans la salle des Etats, il se fait de fort importants travaux. Cette salle deviendra en quelque sorte un nouveau salon carré de l'Ecole Française.

Les tristesses du temps, le vide de l'époque semblent profiter à l'art, et jamais il n'a été si en faveur et si apprécié. La foule se presse à toutes les expositions qui s'ouvrent, les enchères sont plus vives que jamais à toutes les ventes qui se produisent. Paris ne donne plus de fêtes, mais il achète à force des tableaux, et s'il n'égaie plus ses demeures par le son des violons, il les pare tant qu'il peut d'œuvres d'art. Ce ne sont pas les ateliers qui se plaindront de ce rôle nouveau des salons.

Les exercices du sport sont aussi plus en vogue que jamais, et le baron de Vaux n'a eu que l'embarras du choix pour composer sa galerie des *Tireurs au Pistolet* en pendant à celle de ses *Hommes d'Épée*.

C'est là un bel et bon livre, attrayant au possible par la variété des types qu'il étudie et rendu précieux pour tous ceux qui s'occupent de tir, par les travaux remarquables sur ce sujet dont l'ont enrichi MM. le prince Bibesco, Guy de Maupassant et le baron de Mayréna. Le baron de Vaux est lui-même un tireur émérite et un passionné de tous les exercices de corps. C'est de lui que le général d'Elchingen disait un jour :

— Ce diable de de Vaux, si l'escrime n'existait pas, il l'aurait inventée... pour son plaisir et pour le nôtre!

Si le sport ne chôme pas, la presse non plus ne s'arrête guère. Chaque jour voit naître quelque nouveau journal, et il y aura bientôt plus de gazettes que de lecteurs. Voici le *Don Fabrice*, l'*Action*, la *Monarchie Constitutionnelle*, l'*Appel au Peuple*, la *Révolution*, le *Vengeur*, la *Vie Sportive*, la *République Radicale*, que sais-je encore ?... Le chiffre de tous ces enfantements doit être chaque année fort respectable. Rien de facile, en effet, comme de dépenser beaucoup d'argent pour le plus mince journal, car des conseils ruineux assiègent immédiatement la bourse qui se risque à cette tentative.

Malgré tout, l'élan des fondateurs de journaux ne sera jamais ralenti. Ils sautent à pieds joints sur tous les obstacles, font litière de tous les raisonnements. Avoir son journal : tout est là. Devenir propriétaire au lieu de louer à loyer, que dis-je ? d'être laissé à la belle étoile, jugez donc quel rêve !... le réveil de ce rêve-là a beau souvent coûter cher, qu'importe ! On a eu son journal, on a fait sa tentative, et on peut mettre sur ses cartes : Ancien directeur de l'*Eclair*, quand ce n'est pas du *Bonnet à poil*.

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

Prévision du temps

Nous avons brièvement signalé à nos lecteurs un livre des plus intéressants : *Physique du Globe et Météorologie populaire*, par M. Alfred de Vaulabelle, dont nous reproduisons quelquefois, à cette même place, de savantes études.

Nous empruntons à ce dernier ouvrage le chapitre suivant sur la prévision du temps.

Les changements de temps sont toujours précédés de certains phénomènes météorologiques qui permettent de les prévoir. Or, l'examen attentif de ces pronostics, et leur application à la prévision du temps, constituent ce qu'on est convenu d'appeler la *météorognoisie*.

Déjà, dans l'antiquité, les bergers et les agriculteurs savaient reconnaître à l'aspect du ciel, à la direction des vents et à l'allure de certains animaux, les perturbations prochaines de l'atmosphère. Néanmoins, bien qu'ils fussent doués à cet égard d'une très grande sagacité, il leur arrivait parfois d'être surpris par des bourrasques que rien n'avait pu leur faire prévoir.

C'est qu'en effet, il ne suffit pas, pour connaître d'avance le temps qu'il fera, de se borner à des indications aussi peu précises que celles qui leur servaient de base ; il est nécessaire, pour cela, d'avoir recours à toutes les ressources de la science, de consulter avec soin les indications fournies, non seulement par l'aspect du ciel, mais encore par tous les instruments imaginés dans le but d'accuser avec précision les moindres variations qui ont lieu au sein même de l'atmosphère ; il faut aussi comparer entre elles toutes les observations recueillies, et connaître les conditions météorologiques des pays plus ou moins éloignés afin de

pouvoir tracer le chemin que doivent suivre les météores que l'on redoute, et prévenir les régions qu'ils menacent.

Cependant, comme il est souvent possible, grâce à certains pronostics que chacun peut constater et interpréter, de prévoir le temps à venir, et comme, en second lieu, il n'est pas permis à tout le monde de se procurer les appareils nécessaires à l'étude de la météorologie, nous donnerons, en même temps que les indications que peuvent fournir le baromètre, le thermomètre, etc., des moyens faciles et pratiques de connaître le temps qu'il fera.

Tout le monde sait qu'à l'approche des pluies ou d'un orage, les mauvaises odeurs deviennent plus pénétrantes, que les sons lointains se perçoivent plus facilement, et que les personnes atteintes de rhumatismes, ou qui souffrent de cors aux pieds, ressentent des douleurs beaucoup plus vives. Les hirondelles rasent alors la terre, les chats se fardent, les mouches deviennent insupportables, les poissons sautent hors de l'eau, les poules se grattent ou se roulent dans la poussière, etc., etc. ; quelques plantes, telles que l'hibiscus, se ferment quand le temps se met à la pluie ; d'autres, au contraire, comme la pimprenelle, s'ouvrent quand l'air se charge d'humidité. Enfin, on a fait cette remarque, que la carline desséchée se contractait par un temps humide et s'ouvrait par un temps sec, et que le souci d'Afrique ne s'ouvrait pas le matin, quand il devait pleuvoir.

Aux pronostics incertains que nous venons d'énumérer, nous en joindrons d'autres, extraits du *Manuel* de l'amiral Fitz-Roy, et qui méritent de fixer l'attention :

« Qu'il soit gris ou nuageux, un ciel rosé au coucher du soleil annonce le beau temps ; — un ciel blafard, laiteux, annonce du vent ou de la pluie ; — un ciel rouge, le matin, annonce vent ou pluie, — un ciel gris annonce le beau temps.

« Si les premières lueurs du jour paraissent au-dessus d'une couche de nuages, vent probable ; si elles paraissent à l'horizon, beau temps.

« De légers nuages, à contours indécis, annoncent du beau temps et des vents modérés ; des nuages épais, à contours bien définis, annoncent du vent. Un ciel bleu foncé, sombre, indique du vent ; un ciel bleu clair et brillant indique le beau temps.

« Plus les nuages paraissent légers, moins on doit attendre de vent (peut-être de pluie) ; plus ils sont épais, roulés, tourmentés, déchiquetés, plus le vent sera fort.

« Un ciel d'un jaune brillant, au coucher du soleil, annonce du vent ; jaune pâle, de la pluie. Suivant que les teintes rouges, jaunes ou grises prédominent, on peut prévoir le temps avec une grande approximation, surtout si l'on ajoute à ces signes les indications des instruments.

« De petits nuages, couleur d'encre, annoncent de la pluie ; des nuages légers, courant au-devant des masses épaisses, annoncent du vent ou de la pluie ; s'ils sont seuls, du vent seulement, proportionné à leur vitesse. Des nuages élevés, courant dans une direction opposée à celle des couches de nuages inférieurs ou du vent qui règne, indiquent un changement de vent.

« Après un beau temps clair, les premiers signes d'un changement sont ordinairement des nuages élevés en bandes légères, ayant la forme de barbes de plumes, puis des nuages pommelés qui augmentent et bientôt assombrissent le ciel. Généralement, plus ces nuages paraissent éloignés et élevés, plus le changement de temps sera lent, mais aussi, plus il sera considérable.

« Observez les nuages qui se forment sur les hauteurs ou s'y accrochent : s'ils s'y maintiennent ou descendent, c'est un signe de vent ou de pluie ; s'ils montent et se dispersent, c'est signe de beau temps. »

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Rév.ier.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL			
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir						
	12	766.3	766.1	765.3	765.8	765.5	11.1	12.8	11.4	8.7				10.2	76	S E
13	64. »	62.7	62.7	62.7	63.5	8. »	8.2	10. »	9. »	9.2	87	id.	pluie			
14	64.3	64.4	65.4	66.6	67.6	10.1	10.7	10.8	10.1	10. »	74	S O faible	voilé, pluie			
15	70. »	69.5	69.1	69.3	68.9	11.4	12.7	11.9	9.5	10.5	76	id.	beau			
16	65.4	64.4	63.1	62.7	62.7	10.6	11.4	9.5	9.4	9.4	85	S E	couvert, pluie			
17	64.3	64.4	63.9	65.4	65.9	13.1	15.3	15.4	12.4	12.3	49	S E fort	beau			
18	66.2	65.7	65. »	65. »	65. »	12.2	12.6	12. »	10.4	10.3	68	S	nuages épars			
DATES						12	13	14	15	16	17	18				
Températures						Maxima	13.8	13. »	11.3	14.4	11.5	15.9	13. »	Pluie tombée : 24 ^{mm} 1		
extrêmes						Minima	7.8	7.8	7.7	8. »	7.1	7.2	7.2			

Nous avons, dans notre numéro du 19 avril 1881, donné les renseignements les plus complets sur le service des bulletins météorologiques de l'Observatoire de Paris, résumés dans un excellent article de M. de Vaulabelle.

Nous indiquerons prochainement les pronostics que nous fournissons le baromètre, le thermomètre et l'hygromètre, pronostics qui, joints aux indications précédentes, permettent de prévoir, presque à coup sûr, les changements de temps les plus redoutables.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Jeudi 22 Février, à 2 h. 1/2 de l'après-midi
13^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE
 1. Symphonie en ut mineur Beethoven.
 2. Ouverture de Sémiramis Rossini.
 3. Andantino et Menuet Haëndel.
 4. Andante et final du Concerto... Mendelsshon.
 5. Final de la 29^e Symphonie... Haydn.
 6. Danse persane Guiraud.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 12 au 18 Février 1883

NICE, yacht à vapeur, *Franziska*, anglais, c. Moses, passagers.
 ID. chaloupe à vap., *Vent-Debout*, fr., c. Ricci, id.
 CANNES, b. *Fortune*, fr., c. Moutte, sable.
 ID. b. *Saint-Vincent*, fr., c. Julien, id.

CANNES, b. *Saint-Pierre*, fr., c. Cantoné, sable.
 ID. b. *Divine-Providence*, fr., c. Etienne, id.
 MENTON, b. *Vengeur*, fr., c. Palmaro, sur lest.
 CANNES, b. *Virginie*, fr., c. Isoard, sable.
 ID. b. *Charles*, fr., c. Allègre, id.
 VILLEFRANCHE, yacht à voiles, *Davantless*, américain. c. Colt, passagers.

NICE, chaloupe à vap., *Vent-Debout*, fr., c. Ricci, id.
 TARRAGONE, b.-g., *Eulalie*, fr., c. Rey, vin.

Départs du 12 au 18 Février 1883

MENTON, b. plaisance, *Mistral*, anglais, c. Anderson, passagers.
 CASTELLAMMARE, b. *Delizia*, ital., c. Salvatore, fûts vides.
 NICE, yacht à vapeur, *Franziska*, anglais, c. Moses, passagers.
 ID. chaloupe à vap., *Vent-Debout*, fr., c. Ricci, id.
 CANNES, b. *Fortune*, fr., c. Moutte, sur lest.
 ID. b. *Saint-Vincent*, fr., c. Julien, id.
 ID. b. *Saint-Pierre*, fr., c. Cantoné, id.
 ID. b. *Divine-Providence*, fr., c. Etienne, id.
 ID. b. *Virginie*, fr., c. Isoard, id.
 ID. b. *Charles*, fr., c. Allègre, id.
 SAINT-TROPEZ, b. *Vengeur*, fr., c. Palmaro, fûts vides.
 NICE, chaloupe à vap., *Vent-Debout*, fr., c. Ricci, passagers.

M. Louis FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes de commandes.

CHALET PARC AUX HUITRES à louer non meublé

DANS LA PRINCIPAUTÉ

S'adresser à MM. TORELLI ET C^{ie}, rue Grimaldi
Monaco — Condamine

MAISON MODÈLE F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP.: } 2 fr. le petit flacon
 } 4 fr. le grand flacon

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1883

COLLÈGE S^T-CHARLES - MONACO

Sous la Direction de M^{gr} l'Evêque

Les Classes se font en Français. — Enseignement: Secondaire; Spécial; Primaire. — Pensionnat, Demi-Pensionnat, Externat. — Omnibus matin et soir. — Des Religieuses sont chargées des plus jeunes enfants.

Horaire de la Marche des Trains du 15 Décembre 1882. — Service d'Hiver modifié

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO et à VINTIMILLE

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	1 rapide 1re cl.	65 Omnib. 1.2.3	5 Rapide 1re cl.	3 Express. 1re cl.	7 Rapide 1re cl.	18 direct 1.2.3	11 Express. 1re cl.
	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.								
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép.	matin 8 55	soir 11 05	soir 11 15	soir 7 15	matin 6 30	soir 8 20
					arr.	soir 10 26	matin 4 23	matin 9 49	matin 5 55	matin 10 44	soir 3 19
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép.	matin 4 45	soir 7 30	soir 10 40	soir 11 15	soir 11 25	soir 4 15
					arr.	matin 12 30	matin 2 35	matin 6 30	matin 9 15	matin 11 40	matin 6 27
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép.	matin 2 35	matin 7 04	matin 8 45	matin 9 50	matin 11 05	matin 12 44
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	matin 7 04	matin 8 03	matin 9 44	matin 10 34	matin 12 04	matin 1 43
					arr.	matin 8 03	matin 9 44	matin 10 34	matin 12 04	matin 1 43	matin 3 27
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	matin 8 50	matin 8 24	matin 10 45	matin 12 20	matin 12 40	matin 1 55
					arr.	matin 7 01	matin 8 36	matin 12 49	matin 2 06	matin 3 20	matin 4 15
11	1 35	95	75	Villefranche-s-Mer	dép.	matin 7 08	matin 8 43	matin 11 05	matin 1 2	matin 2 19	matin 3 33
9	1 10	80	60	Beaulieu.....	dép.	matin 7 17	matin 8 51	matin 11 05	matin 1 2	matin 2 19	matin 3 33
7	85	65	45	Eze.....	dép.	matin 7 25	matin 8 58	matin 11 05	matin 1 2	matin 2 19	matin 3 33
3	70	55	35	La Turbie.....	dép.	matin 7 31	matin 9 05	matin 11 14	matin 12 49	matin 1 15	matin 2 32
					arr.	matin 7 39	matin 9 10	matin 11 16	matin 12 52	matin 1 20	matin 2 39
2	70	55	35	Monaco.....	dép.	matin 7 43	matin 9 14	matin 11 20	matin 12 56	matin 1 24	matin 2 43
					arr.	matin 7 48	matin 9 18	matin 11 22	matin 12 58	matin 1 29	matin 2 49
5	70	55	35	Cabbé-Roquebrune	dép.	matin 7 57	matin 9 27	matin 11 30	matin 1 38	matin 2 57	matin 4 14
10	1 20	90	65	Menton.....	dép.	matin 8 05	matin 9 35	matin 11 37	matin 1 46	matin 3 04	matin 4 21
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille. h. de Paris	arr.	matin 10	matin 6 5	matin 2 11	matin 4 10	matin 5 36	matin 6 52
173	19 15	13 95	9 65	Gènes (*) h. de Rome..	dép.	matin 10	matin 6 5	matin 2 11	matin 4 10	matin 5 36	matin 6 52

Ligne de VINTIMILLE à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

Dist. kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	STATIONS	14 Express. 1re cl.	32 Omnib. 1.2.3	8 Rapide 1re cl.	10 Rapide 1re cl.	48 Direct 1.2.3	12 Express. 1re cl.	24 Omnib. 1.2.3	4 Express. 1re cl.	2 Rapide 1.2.3
				Vintimille. h. de Paris..	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
10	1 20	90	65	Menton.....	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
5	70	55	35	Cabbé-Roquebrune	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
					arr.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
2	70	55	35	Monaco.....	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
					arr.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
3	70	55	35	La Turbie.....	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
					arr.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
7	85	65	45	Eze.....	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
					arr.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
9	1 10	80	60	Beaulieu.....	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
					arr.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
11	1 35	95	75	Villefranche-s-Mer	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
					arr.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
					arr.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
					arr.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
					arr.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
					arr.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32
					arr.	matin 3 27	matin 7 50	matin 10 05	matin 10 37	matin 5 44	matin 11 35	matin 5 15	matin 11 32

(*) L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

Le train rapide 5 ne prend que les voyageurs partant de Paris et se rendant directement à Toulon ou dans l'une des gares d'arrêt entre cette ville et Nice, inclusivement. — Le train 7 ne prend que les voyageurs ayant à effectuer, sur le réseau P.-L.-M., un parcours d'au moins 600 kilom.

Les trains rapides 8 et 10 ne prennent que les voyageurs ayant à effectuer, sur le réseau P.-L.-M., un parcours d'au moins 600 kilom. Par exception, le train 10 prend à Monaco les voyageurs pour Lyon.